

## **MUSIQUE ET TEMPS**

Table ronde organisée par le Programme *Europe, Éducation, École* :

[http://www.coin-philo.net/eee.18-19.musique\\_et\\_temps.php](http://www.coin-philo.net/eee.18-19.musique_et_temps.php)

et le BT MM du Lycée J.-P. Vernant : <https://btmmsevres.wixsite.com/btmmsevres>

Diffusion en visioconférence le 14 mars 2019, de 10h10 à 12h00

En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>

Programme 2018-2019 : <http://www.coin-philo.net/eee.18-19.prog.php>

Contact : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

INVITÉS : **Alain BONARDI**, Compositeur-chercheur,

Maître de conférence HDR en informatique et création musicale à l'Université Paris 8

François NICOLAS, Compositeur, mathématicien-Musicien, Professeur associé à E.N.S.

Bruno MOYSAN, Professeur agrégé de musique au Lycée Marceau, à Chartres,

et à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Docteur en musicologie

Arnaud MERLIN, Producteur à France Musique

### **La littérature invitée à la table ronde : Réflexion sur la musique et le temps chez Proust**

Jean-Pierre LANGEVIN,

Professeur de Lettres modernes, Lycée Jean-Pierre Vernant, Sèvres

Dans le roman « Un amour de Swann » qui fait partie de l'ensemble romanesque *A la recherche du temps perdu*, Proust donne une place particulière à la musique : Swann, homme sensible, grand amateur d'art, redécouvre l'amour source de souffrance à travers Odette. L'amour qu'il lui porte correspond avec l'andante de la sonate pour piano et violon de Vinteuil qu'il entend joué au piano dans le salon des Verdurin. C'est l'occasion pour Proust d'une réflexion sur le temps et la musique, plus précisément sur la manière dont la musique s'inscrit dans le temps, et peut être représentée dans la mémoire. La musique va être associée à la naissance de cet amour, et les sensations heureuses qu'elle fait naître vont être intimement liées à ce sentiment, mais ensuite se retourneront contre Swann, lorsqu'ayant quitté Odette, il entendra de nouveau la sonate chez Mme de Saint-Euverte.

Chez Proust, la musique semble être la forme du temps et s'inscrit dans la mémoire, où elle devient, à travers les sensations et sentiments, signe de bonheur ou de malheur.

#### **Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, « Un amour de Swann » :**

La sonate de Vinteuil entendue dans le salon des Verdurin

« Ainsi, à peine la sensation délicieuse que Swann avait ressentie était-elle expirée, que sa mémoire lui en avait fourni séance une transcription sommaire et provisoire, mais sur laquelle il avait jeté les yeux tandis que le morceau continuait, si bien que, quand la même impression était tout d'un coup revenue, elle n'était déjà plus insaisissable. Il s'en représentait l'étendue, les groupements symétriques, la graphie, la valeur expressive ; il avait devant lui cette chose qui n'est plus de la musique pure, qui est du dessin, de l'architecture, de la pensée, et qui permet de se rappeler la musique. Cette fois il avait distingué nettement une phrase s'élevant pendant quelques instants au-dessus des ondes sonores. Elle lui avait proposé aussitôt des voluptés particulières, dont il n'avait jamais eu l'idée avant de l'entendre, dont il sentait que rien d'autre qu'elle pourrait les lui faire connaître, et il avait éprouvé pour elle comme un amour inconnu. »

#### **Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, « Un amour de Swann »**

La sonate de Vinteuil entendue chez Mme de Saint-Euverte

« Et tout à coup ce fut comme si elle était entrée, et cette apparition lui fut une si déchirante souffrance qu'il dut porter la main à son cœur. C'est que le violon était monté à des notes hautes, où il restait comme pour une attente, une attente qui se prolongeait sans qu'il cessât de les tenir, dans l'exaltation où il était d'apercevoir l'objet de son attente qui s'approchait (...) Et avant que Swann eût eu le temps de comprendre, et de se dire : « C'est la petite phrase de la sonate de Vinteuil, n'écoutez pas ! » tous ses souvenirs du temps où Odette était éprise de lui, et qu'il avait réussi jusqu'à ce jour à maintenir invisibles dans les profondeurs de son être, trompés par ce brusque rayon du temps d'amour qu'ils crurent revenu, s'étaient réveillés et, à tire d'aile, étaient remontés lui chanter éperdument, sans pitié pour son infortune présente, les refrains oubliés du bonheur. »